

PARIS : VILLE JARDIN



Et si la nature se réappropriait la ville? Et si les arbres, les fleurs, les fruits se mettaient à pousser non seulement dans les jardins mais aussi sur les toits des immeubles et pourquoi pas sur les murs? L'idée qui aurait pu paraître farfelue il y a quelques années, est en passe de devenir réalité à Paris. Jeudi prochain en effet au pavillon de l'Arsenal (IVe), Anne Hidalgo (PS), maire de la capitale et Pénélope Komitès, son adjointe chargée des espaces verts, de la nature et de la biodiversité (PS), dévoileront la liste des 36 lauréats de l'appel à projets «Parisculteurs » ([www. parisculteurs.paris](http://www.parisculteurs.paris)) lancé par la Ville en avril dernier.

Ouvert à tous (associations, startup, architectes, agronomes...), ce grand concours destiné à végétaliser toits, terrasses, murs aveugles... et à développer l'agriculture urbaine, mettait en jeu 46 sites, moyennant un budget de 2,5 millions d'euros. Parmi les 140 dossiers reçus, les jurys (constitués d'élus, de représentants de l'atelier parisien d'urbanisme...) ont sélectionné 36 lauréats qui d'ici la fin 2017, réaliseront leur projet sur leur site respectif (soit un total de 5,5 hectares) -la procédure n'ayant pas donné de résultats satisfaisants pour une dizaine d'adresses.

Si l'installation prochaine d'un jardin maraîcher avec fruits et légumes sur le toit de l'opéra Bastille (où il y a déjà des ruches) fera rêver plus d'un Parisien, « Parisculteurs » concerne peu ou prou tous les arrondissements, qu'il s'agisse d'équipements municipaux ou appartenant à des partenaires (la RATP, la Poste, GRDF, Eau de Paris...). Pour profiter de la nature, il faudra simplement prendre un peu de hauteur ou plus prosaïquement l'ascenseur! Du gymnase Jean-Dame (IIe) à l'école d'arts appliqués Duperré (IIIe), de la médiathèque Françoise-Sagan (Xe) aux collèges Evariste-Galois

(XIIIe), André-Citroën (XVe), Eugène-Delacroix (XVIe) et Pailleron (XIXe), la liste est longue des toits-terrasses qui seront bientôt livrés aux jardiniers.

«Paris est une ville extrêmement dense où le foncier est rare. Or, les habitants ont envie d'avoir plus de nature dans la ville. C'est pourquoi nous ne voulons plus cantonner la nature aux jardins mais la faire entrer sur les toits, dans des sous-sols inutilisés, comme par exemple dans le parking Raymond-Queneau (XVIIIe) où une micro-ferme produira fruits, légumes et champignons qui seront vendus aux habitants», fait valoir Pénélope Komitès. Non sans rappeler l'engagement pris par Anne Hidalgo de créer, moyennant un budget de 13 millions d'euros, 100 ha de « bâti végétalisé » (toits, terrasses...), dont un tiers consacré à l'agriculture urbaine d'ici 2020.

Bénéfique pour l'environnement urbain (les végétaux jouent un rôle de régulateur thermique et maintiennent la biodiversité), cette nouvelle politique de végétalisation des toits et des murs est aussi créatrice d'emplois. «L'aménagement des 36 sites lauréats va créer 70 emplois, dont 50 en insertion », assure Pénélope Komitès qui lancera un deuxième concours « Pariculteurs » en mars 2017.

leparisien.fr Philippe Baverel |29 octobre 2016